

Evaluer son risque de verse sur blé tendre

Météo : le point au 09/03/2021

Pluies : les 2^{ème} et 3^{ème} décades de février ont été parsemées de quelques pluies faibles. Cela permet un bon ressuyage des parcelles et les premiers travaux en sortie d'hiver (engrais, désherbage, déchaumage). Le mois de février 2021 avec 38 mm de pluie est plus sec que la normale à 60 mm. Le mois de mars démarre comme février a terminé, sans grosses précipitations attendues. Il est tombé 360 mm du 1^{er} octobre au 28 février ce qui est très proche des 370 mm de la période 1981-2010. Par contre, peu de pluies annoncées à 10 jours, vigilance si le temps sec s'installe trop durablement.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	1	16	49	29	4	5	(2)*	-	-
Moy. (1981-2010)	25	25	23	19	20	21	20	13	20

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 08/03

Températures : nouvelles gelées ces derniers jours avec -2.5 °C le 07/03/2021. Les amplitudes thermiques entre minimale et maximale peuvent être importantes et dépasser 15 °C. Cela a été le cas avec 15.5 °C le 1 er mars. La décade en cours à 6.5 °C devrait être proche de la normale. On reste dans les prochains jours sur des températures de saison à légèrement froides le matin.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	1.1	6.3	7	6.2	5.1	9.5	(6.5)*	-	-
Moy. (1981-2010)	4.9	5.9	4.9	5.5	5.9	6.7	7.0	9.0	9.0
Différence	-3.8	+0.4	+2.1	+0.7	-0.8	+2.8	-0.8		

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 20/02

Blé tendre : premiers apports et risque de verse

Stades : les stades des céréales vont de **fin tallage** à **épi 1 cm**. Le beau temps de fin février a accéléré les choses et **le stade « épi 1 cm » est atteint sur les parcelles les plus précoces**. Dans le centre et le sud du département, beaucoup de semis vers le 25/10 devraient atteindre ce stade cette semaine.

Du fait des températures élevées, les stades devraient être un peu plus groupés (entre variétés, dates de semis et zones climatiques) que d'autres années et en moyenne un peu plus précoces.

En général, il faut environ un mois pour passer du stade « Epi 1 cm » à « 2 nœuds », et un mois supplémentaire pour atteindre « début épiaison ».

Reliquats azotés : synthèse régionale, validée par le GREN et la DAAF

Dans le cadre de la Directive Nitrates (6^{ème} programme), le reliquat sortie hiver (RSH) servant au calcul de la méthode des bilans peut être :

- soit le résultat d'une analyse de reliquat

- soit une valeur issue d'un réseau régional validé
- soit un RSH issu d'un modèle, lui aussi validé

La Chambre régionale des Pays de la Loire, avec de nombreux partenaires, a réalisé une synthèse des reliquats pour la région (en attente de validation DRAAF-DREAL)

Pour la Mayenne, concernée surtout par les limons, on retiendra donc dans le cas général

23,5 N/ha en sol moyennement profond (60 cm) et de 23 N/ha (Nord) à 54 N/ha

Colza: estimer ses besoins en azote

(Sud) en sol profond (90 cm).

Stades : les stades vont de montaison : entre-nœuds visibles (C2) au stade inflorescence dégagée (D2). Avec les conditions douces des derniers jours, les stades des colzas ont bien progressé. La montaison est enclenchée pour les parcelles les plus tardives.

On commence à voir des pieds fleuris. Il peut s'agir d'**ES ALICIA**, variété à floraison très précoce ajoutée pour attirer les méligèthes. Mais même dans le cas d'une variété pure, il y a toujours quelques pieds qui fleurissent nettement plus tôt que les autres.

Apports d'azote : comme pour les céréales, la majorité des parcelles de colza ont reçu un apport. Cela peut être le seul dans le cas de colzas bien développés avec une dose totale de moins de 80-100 N/ha. Dans tous les cas, les apports doivent être terminés vers le stade E.

Soufre : dans le cas général, on conseille d'apporter 75 uSO $_3$ -/ha. En cas d'apports organiques, on peut diminuer la dose (par exemple 40 uSO $_3$ -/ha).

Charançon de la tige du colza :

Le vol de charançons démarre lorsque les températures deviennent supérieures à 9°C avec des précipitations nulles pendant 3 jours consécutifs. A partir du 20 février, si ces conditions sont réunies, en plus de l'absence de vent, sur une journée, le vol peut s'engager.

Le vol a démarré, surveillez vos cuvettes jaunes : le piégeage permet de détecter l'arrivée du ravageur mais le nombre de captures ne reflète pas l'intensité de l'infestation dans la parcelle. La nuisibilité du charançon de la tige est engendrée par la ponte. Les pertes de rendement sont particulièrement importantes en cas de stress hydrique ou d'attaques par d'autres bioagresseurs. La bonne stratégie à adopter consiste donc à détruire les adultes avant le début des pontes, c'est-à-dire de 8 à 10 jours après les premières captures.

Méligèthes:

Les méligèthes sont plus exigeants en température (<14°C) que les charançons. Ces ravageurs se nourrissent de pollen, lorsque les fleurs sont encore au stade boutons, ils les perforent pour atteindre les étamines, ce qui peut endommager le pistil et conduire à leur avortement. Le risque de pertes est d'autant plus important que les boutons sont petits mais dès que les fleurs sont ouvertes, le pollen est libre d'accès et la nuisibilité devient généralement nulle et le traitement inutile.

Plus la culture est vigoureuse et saine, plus elle peut supporter la présence de méligèthes, même abondante. Par contre, il faut surveiller les petits colzas, déjà fragilisés par un autre problème : dégâts de larves d'altises, carences, etc. L'observation de l'état du colza est donc aussi primordiale que l'observation du ravageur, le piégeage en cuvette jaune est un indicateur de présence mais un dénombrement sur plante est nécessaire.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire